

En construction

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 19 décembre 2018

<https://www.bortzmeyer.org/en-construction.html>

Auteur(s) : Valérie Schafer

ISBN n°9-782869-382534

Éditeur : INA

Publié en 2018

Derrière un titre qui évoque les fameuses mentions « En construction » du début du Web, un ouvrage d'une historienne spécialisée dans l'histoire de l'Internet. Valérie Schafer décrit les débuts de l'Internet et du Web en France, au cours des années 1990.

On y trouve les débats franco-français « Minitel ou Internet », qui agitaient les gens d'en haut de 1994 à 1997 (les gens d'en bas avaient tranché depuis longtemps), les absurdités des intellectuels français face à un phénomène qu'ils ne comprennent pas, l'incompréhension des médias officiels (voir d'ailleurs l'excellente compilation de reportages télévisés <<https://sites.ina.fr/bref-je-cherche/expo/expo/0005/step/1/histoire-francaise-du-web-par-valerie-schafer.html>> faite par l'auteur), l'histoire de Fnet et d'autres acteurs, puis l'explosion de l'intérêt pour l'Internet, passant par les phases successives (on ignore, puis on ricane, puis on en fait des éloges démesurés), les problèmes concrets (kits de connexion, documentations incompréhensibles, compensées par le fait que les utilisateurs étaient des passionné·e·s, décidé·e·s à réussir), les débuts des sites Web (au HTML fait à la main), les relations avec les nouveaux utilisateurs qui arrivent en masse (le septembre sans fin), les premières censures, et les combats pour la liberté, par exemple le rôle de l'AUI, etc.

À propos de documentation, celle de l'accès au CNAM par modem, citée p. 55 et suivantes, est en ligne, en trois fichiers : (en ligne sur <https://www.bortzmeyer.org/files/acces-cnam-modems-1.pdf>), (en ligne sur <https://www.bortzmeyer.org/files/acces-cnam-modems-2.pdf>) et (en ligne sur <https://www.bortzmeyer.org/files/acces-cnam-modems-3.pdf>).

Question absurdités, le rapport Théry est évidemment mentionné, mais je pense que la prime revient à Philippe Val qui écrivait dans Charlie Hebdo en 2001 (p. 26 du livre) : « Qui est prêt à dépenser de l'argent à fonds perdus pour avoir son petit site personnel ? Des tarés, des maniaques, des fanatiques, des mégalomanes, des paranoïaques, des nazis, des délateurs [...] » Comme vous êtes en train de lire un « petit site personnel », je vous laisse chercher dans quelle(s) catégorie(s) est son auteur...

Les sources sont systématiquement citées, ce qui est normal pour une historienne, mais n'est pas toujours fait dans les livres parlant d'histoire de l'Internet. (Et qui répètent parfois en boucle des légendes, du genre c'est en France qu'on a inventé l'Internet. De telles légendes sont fréquentes dans les « histoires d'Internet », contrairement à ce livre, qui est très rigoureux.) Plus étonnant, des sources informelles sont très utilisées, notamment Usenet. C'est tout à fait justifié, vu le peu de sources formelles sur cette époque, mais c'est rare, Usenet est ignoré de la majorité des ouvrages et articles parlant d'Internet.

Pour ces citations tirées d'Usenet, Schafer n'a pas mis le nom de l'auteur-e de la citation. Le problème est complexe, car il faut arbitrer entre le droit d'auteur (citer l'auteur), la valeur historique du témoignage (qui dépend de qui parle) et le droit à la vie privée. Contrairement à un livre ou à un article dans un journal formel, l'auteur-e d'un message sur Usenet ne pensait pas forcément être retrouvé-e vingt ans après. Si vous voulez approfondir la question, l'auteur-e du livre recommande « *"Ethics and the Archived Web Presentation : [Caractère Unicode non montré]* ¹ *The Ethics of Studying GeoCities[Caractère Unicode non montré]* » <<https://ianmilligan.ca/2018/03/27/ethics-and-the-archived-web-presentation-the-ethics-of-studying-geocities>> > ou « Par-delà la dichotomie public/privé : la mise en visibilité des pratiques numériques et ses enjeux éthiques » <<https://journals.openedition.org/ticetsociete/1591>> ».

Le fameux logo « En construction » orne logiquement la couverture du livre :

Notez enfin que le site de l'Armada de la Liberté, mentionné p. 73, a été récemment remis en ligne <<https://sites.cnam.fr/armada/>> à partir d'une sauvegarde personnelle dans le cadre d'une page d'histoire du CNAM à l'occasion d'une conférence <<http://tma.ifip.org/2019/curiosity-corner/>>. J'ai appris dans le livre de Valérie Schafer (p. 80) que le site Web du CNAM n'avait pas été le premier serveur Web en France, contrairement à ce que je répétais tout le temps. Heureusement que les historien-ne-s sont là pour vérifier.

Déclaration d'éventuel conflit d'intérêts : j'ai reçu (sans engagement) un exemplaire gratuit de ce livre par l'auteur.

1. Car trop difficile à faire afficher par L^AT_EX